

Třebíč 18. 9. 1969

Bien cher Edouard,

merci beaucoup pour Ta lettre plein d'esprit avec Ton invitation, je suis aussi heureux que ma petite collection de lithos chez Toi agrandit et j'attends avec l'impatience les catalogues de la Galerie Arcanes de Bruxelles avec Tes préfaces, mais pendant ces jours je ne pense pas à mon voyage à Paris à Noël, notre grand-mère est très gravement malade, Elisabeth a beaucoup de travail avec elle etc., néanmoins j'espère ...!

Pendant ces jours je finis mes traductions d'Achim von Arnim et je commence à préparer le Soir Phases à Brno, le vernissage est - comme Tu sais - le 5 octobre, le soir le 17 octobre - avec Adolf, Zdeněk, des bandes magnetiques /aussi de Ilmar Laaban/, deux déclamaterus et moi-même.

Je dois aussi achever les dessins pour le catalogue chez Pops et commencer à penser au découpage en blanc-noir pour le prochain numéro de Phases. Quant à mon "Grand poème maritime" et un court texte de notre Pierre /qui a reçu il y a quelques jours une lettre de la part de Brigitte Chopin!/, tous les deux poèmes sont déjà chez Monsieur professeur Jiří Látal - à Dijon* Adlrs Tu'as un traducteur directement en France! /J'attends bientôt l'apparition d'une antologie en allemand de la prose tchèque avec un texte de moi./ Tu vois que je ne suis jamais sans travail.

Affectueusement à Simone et Toi

Leds, Slav

PS

* prof. Jiří Látal, lycée Carnot, Dijon

o dans Horst Erdmann Verlag

Wie man sich vor Bildern benehmen soll

Vor der Mona Lisa von Vinci

im schwerem Taucheranzug von Ende des vorigen Jahrhunderts stech ein Jagdhorn durch das herausgeschraubte Fensterchen des Helms hinaus und blase Halali.

Vor dem Gewitter von Giorgione

küsse die nächste reizende Frau und schwängere sie womöglich noch an demselben Tag.

Vor der Leda mit dem Schwan von Correggio

reisse einer lebenden Gans einige Federn aus, und wenn du die Gans nicht bis vor das Bild bringen kannst, wirf vor dasselbe wenigstens drei schneeweisse Federn.

Vor dem Paradies von Bosch

halte eine lebendige Schwalbe in der Hand.

Vor der Versuchung des hl. Antonius von Grünewald
verschlucke eine Spinne.

Vor dem Stilleben von Morandi

stell eine durchsichtige Flasche auf, in der eine lebende Wespe verkornt ist.

Vor dem Groszen Atelier von Gironella

lass dich von einer Dogge beißen.

Vor Cranachs Grabstein von Biasi

verstreue auf dem Boden einige Kieselsteine.

Vor der Zweimal umgestürzten Alchimage von Novák

trinke ein halbes dl Azeton ex.

Vor deinem Selbstbildnis im Spiegel

schneide dich mit der Rasierklinge in die Lippe.

Anmerkung:

Bei Reisen von Stadt zu Stadt, von Land zu Land, von Galerie zu Galerie und von Museum zu Museum vertreib dir die Zeit mit der Lektüre der un~~ver~~öffentlichen Werke von Ladislav Novák aus Třebíč.